



Dans les bottes d'un pilote à La Roche - La Berra

/// Dimanche passé, Robin Faustini a battu le record de la montée à La Roche - La Berra.

/// Pour sa deuxième participation, le Semsalois Maxime Berset a terminé 6^e de sa catégorie.

/// Le programme du pilote des Lions d'Attalens est plutôt chargé sur un week-end.

THOMAS RAEMY

AUTOMOBILISME. La deuxième étape du championnat de Suisse de course de montagne faisait halte en Gruyère le week-end dernier. Sous le soleil radieux, les moteurs des bolides ont hurlé sur la pente reliant La Roche à La Berra pour la 38^e Course de

côte. Près de 170 pilotes ont pris le départ des différentes manches. Parmi eux, le Semsalois Maxime Berset, et sa BMW 323 ti, se mesurait pour la deuxième fois de sa jeune carrière à cette épreuve. Durant ces week-ends de compétition, les participants vivent des journées intenses que le Veveysan de 24 ans redécouvre à chaque fois. ■

1 L'arrivée sur place. Le comité d'organisation «a ouvert très tôt le paddock», explique Maxime Berset. En effet, dès le jeudi soir, la place à côté de la salle omnisports de La Roche était à disposition des différentes équipes. «Je suis revenu le vendredi avec les autres pilotes de l'écurie des Lions d'Attalens pour tout mettre en place.» Une fois l'organisation et l'em-

placement prêts, le Veveysan est rentré chez lui pour se reposer. «Les jours de courses ici, j'arrive à 7 h 30 sur place, explique-t-il. Ça me permet de me mettre dedans petit à petit avant de partir sur la piste.»



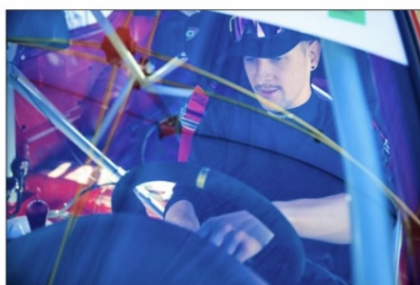
2 La mécanique. Le sport automobile est sans hésiter l'un des plus contraignants pour le matériel. Poussé à bloc durant plus de deux minutes sur le tracé, tout se doit d'être parfaitement entretenu. L'ingénieur en génie mécanique utilise les connaissances de sa profession pour régler son bolide. «Le temps que l'on va travailler sur la voiture va dépendre énormément de ce qu'il va se passer sur la piste.» Lorsque tout se passe bien, Maxime Berset se contente de «contrôler les niveaux d'huile et d'eau». Il en a alors seulement pour quelques minutes entre chaque passage. A l'inverse, l'année dernière, il avait «démonté la boîte de vitesses pour changer un embrayage cassé.

C'est tout de suite énormément de boulot.» Le Semsalois avait alors passé la plupart de son temps sur les réparations.



«Voir les images et les données permet de remarquer ce que j'ai fait faux et de m'améliorer.» **MAXIME BERSET**

3 Les analyses. Avec une voiture préparée entièrement de ses mains, il ne veut pas avoir de problème. «C'est mon métier d'analyser des données. C'est une partie très intéressante.» Dès l'arrivée au stand, encore équipé, il se saisit de son téléphone pour regarder son passage. «Voir les images permet de voir ce que j'ai fait faux et de m'améliorer.» Sa BMW est munie d'un boîtier qui analyse les données GPS. Je vois la vitesse de passage de tous les virages, détaille-t-il. Ça a une grande importance pour aller chercher les derniers dixièmes.»



4 La gestion du temps. Malgré des temps de passage relativement courts, ces week-ends de courses sont de longues périodes d'endurance. «Il faut savoir se reposer et lâcher un peu la pression.» Pour ce faire, pas de miracle, «on discute avec les autres pilotes et amis présents sur place. On pense à d'autres choses.» Et comme tout le monde, la nourriture fait partie intégrante du réconfort et de l'endurance. «J'ai été diagnostiqué du diabète de type 1 l'hiver dernier, c'est un paramètre de plus par rapport aux autres.» Il doit alors faire attention à ne pas faire trop de folies. «C'est un défi supplémentaire. Ce n'est pas toujours facile», émet-il.

5 La course. Au moment de s'élancer, «la difficulté, c'est quand il y a une coupure avant notre passage». Expérience que Maxime Berset a vécue avant de se mesurer au tracé lors de la deuxième montée. «Le départ est stressant, on doit surtout penser à ne pas caler. C'est l'impatience de partir et l'adrénaline qui sont au maximum.» Une fois les roues lancées sur la piste, c'est le calme qui prédomine. «On doit penser au virage suivant pour ne pas faire d'erreur.» Avec une vitesse maximale de 152 km/h sur le parcours, le Semsalois a ressenti une «boule au ventre quand tu arrives à certains virages où tu t'es fait peur plus tôt dans le week-end.»

Maxime Berset a atteint la 6^e place de sa catégorie à la fin de toutes les manches. «J'aimerais

faire 2'10 sur la montée, ce serait déjà une jolie performance», soufflait-il après la première course dominicale. Objectif atteint quelques minutes plus tard avec son meilleur temps sur les pentes grüériennes avec ses 2'10"579. Pas spécialiste de la discipline, le public pourra le voir les 19 et 20 septembre prochains entre Châtel-Saint-Denis et Les Paccots pour «une course encore plus à la maison»



PHOTOS JEAN-BAPTISTE MOREL

Robin Faustini bat son propre record

La 38^e édition de la course de côte La Roche-La Berra a vu son record être abaissé. Robin Faustini a battu sa meilleure marque de 2024 (1'39"117) en 1'38"487 lors de sa deuxième manche. Le directeur de course Thomas Mancini explique: «A force de venir ici, les pilotes connaissent le parcours et leurs machines par cœur. Ils peuvent donc pousser un peu plus loin.»

Ce week-end a été placé sous le signe de la chance pour l'organisation. A commencer

par la météo estivale qui a maintenu le public au bord de la route et dans le paddock toute la journée. Au moment de faire le point, Thomas Mancini est d'abord revenu sur un samedi «mouvementé. On a eu 12 interruptions durant la journée. Mais il n'y a rien eu de grave.» Un premier jour sportif donc pour les organisateurs marqués tout de même par deux «interventions des médecins sur place après des sorties de route», détaille le Vaudois. Plus de peur que de mal en Gruyère,

puisque les deux pilotes «contrôlés par les médecins étaient tout les deux sur place samedi et dimanche», émet l'homme de 34 ans.

La période montre une diminution du nombre de bénévoles dans tous les événements. Le comité d'organisation avait besoin d'un total de 100 personnes pour la sécurité. On en rajoute 150 de plus pour tenir les différentes buvettes. Cette année, on arrive à tourner correctement partout», se réjouit-il. **TR**

Résultats

38^e édition de La Roche - La Berra, 2^e étape du championnat de Suisse de course de montagne, 3,5 kilomètres, principaux résultats

E2 SportCars 2001-3000 cm³: 1. Robin Faustini (Ecurie des 13 étoiles, record de l'épreuve de la montée en 1'38"487), 3'18"081. **TCR:** 1. Sergio Kuhn (Racing Club Airbag), 4'02"163; **puits:** 2. Jérôme Nicolet (Ecurie Sporting Romont), 4'09"291. **InterSwiss 1601-2000 cm³:** 1. Stephan Burri (Autersa Racing Team), 4'03"005; **puits:** 5. Yann Schorderet (Gruyère Racing Team), 4'10"708. **E1 2501-3000 cm³:** 1. Thomas Huviler (Racing Club Airbag), 4'07"887; **puits:** 6. Maxime Berset (Ecurie des Lions), 4'21"464. **SuperSérie Compétition 0 - 3000 cm³:** 1. Emeric Betticher (Ecurie Sporting Romont), 4'26"843. **Historic:** 1. Maurice Girard (Ecurie des Lions), 4'26"746. Les résultats complets sont à retrouver sur le site internet www.courselaberra.ch